

le journal d'ATD Quart Monde

n°506 - septembre 2020



L'ACCÈS AUX DROITS POUR BOUSSOLE

↑ Freepik

Nommée Défenseure des droits en juillet dernier sur proposition du président de la République, Claire Hédon a été dans l'obligation de quitter la présidence d'ATD Quart Monde. Elle revient ici sur les faits marquants de son engagement.

ET AUSSI : UN CHANTIER D'ÉTÉ POUR « SORTIR DE SA BULLE » P.3
L'ARTISTE PETITE POISSONE S'ENGAGE AUX CÔTÉS D'ATD QUART MONDE P.8

N° 506
septembre 2020 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



GUILLAUME AMOROTTI

Membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Pour une écologie qui ne laisse personne de côté

À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère, une réflexion s'ouvre sur la thématique du 17 octobre de cette année: « *Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour toutes et tous* ».

Le constat est criant: nos sociétés traitent la nature d'une manière comparable à celle avec laquelle elles traitent les personnes les plus pauvres. Ces dernières sont exploitées, abandonnées à leur sort depuis des générations. Leur force de travail est mise au rebut quand elle n'est plus nécessaire, sans compter le fait qu'elles sont souvent considérées comme complètement inutiles et négligeables pour nos sociétés.

De manière similaire, les ressources naturelles sont trop souvent pillées et polluées dans une même dynamique d'exploitation, en toute indifférence et impunité, sans que celles et ceux qui pillent et polluent n'assument leur responsabilité.

La façon dont on traite les personnes en situation d'extrême pauvreté s'avère, de fait, encore plus pernicieuse que la manière dont on traite la nature. En effet, nul ne peut blâmer la nature d'être responsable de sa dégradation, alors que, trop souvent, les personnes en situation de pauvreté sont accusées de « *ne pas vouloir s'en sortir* » et considérées comme responsables ou coupables de leur situation.

Alors que nous entrons dans l'une des plus graves crises économiques, sanitaires et sociales que nous ayons connues depuis plus d'un siècle, il est indispensable et urgent de penser l'écologie avec toutes et tous, une écologie qui ne laisse personne de côté. ■

Bonnenouvelle!

→ UNE INSCRIPTION À L'ÉCOLE SIMPLIFIÉE

Un décret du 29 juin précise les documents à fournir lors de l'inscription scolaire.

Attendu depuis longtemps, ce texte « *constitue une avancée qui devrait rendre possible l'inscription à l'école maternelle et primaire d'enfants empêchés d'école par certaines municipalités exigeant des pièces justificatives impossibles à fournir* », telles que des factures d'électricité pour

des enfants vivant dans les bidonvilles, soulignent la Commission nationale consultative des droits de l'Homme, Unicef France, et Aide et Action, dans un communiqué commun. Il est donc désormais possible de fournir une attestation sur l'honneur pour indiquer les noms, prénoms, date et lieu de naissance de l'enfant et l'identité des personnes qui en sont responsables, et pour justifier du domicile. ■

Mauvaisenouvelle!

→ L'ÉTAT ALARMANT DE L'ÉRADICATION DE LA PAUVRETÉ

La pandémie de Covid-19 risque de renforcer « *l'exclusion que subissent de longue date les personnes ayant des faibles revenus, parmi lesquelles les femmes, les travailleurs migrants et les réfugiés* », a affirmé le rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté aux Nations Unies, Olivier De Schutter, lors de la présentation

d'un rapport intitulé « *L'état alarmant de l'éradication de la pauvreté* », le 7 juillet. « *La pauvreté est le prix que nous payons pour des sociétés qui excluent des personnes dont les contributions ne sont pas reconnues* », a fait remarquer le rapporteur spécial de l'ONU, pour qui « *éradiquer la pauvreté, c'est construire des sociétés inclusives qui passent d'une approche caritative à une approche d'autonomisation basée sur les droits* ». ■

LA PHOTO DU MOIS



SÉJOUR « FEMMES À LA MONTAGNE » AVEC L'ASSOCIATION 82-4000 SOLIDAIRES

ATD Quart Monde et l'association 82-4000 Solidaires ont organisé du 12 au 18 juillet un séjour dans les Hautes-

Alpes pour six femmes de Noisy-le-Grand et Marseille. Venues avec leurs enfants, elles ont pu découvrir la montagne et la nature, faire de l'escalade, passer une nuit en refuge, pendant que les accompagnatrices s'occupaient des enfants. ■

↑ © 82-4000 Solidaires



L'ACTUALITÉ DE LA DYNAMIQUE JEUNESSE



↑ © Pascal Percq

Rencontre à Lille

Le 27 juin, une vingtaine de membres de la Dynamique jeunesse se sont réunis à Lille dans le cadre d'une Université populaire Quart Monde, avec des jeunes de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) et de l'Abej (Association baptiste pour l'entraide et la jeunesse), pour échanger autour de la question « *Les projets des jeunes, quels soutiens ?* ». Ils ont travaillé trois thèmes: le travail et la formation, la famille et le

logement, le bonheur et l'épanouissement. C'est la première fois qu'ils se rencontraient. Les échanges ont été riches. Le travail apparaît comme un thème central: « *Il est au cœur des projets des jeunes, il est essentiel pour avancer. Faire un travail qu'on aime, c'est motivant. L'argent ne fait pas le bonheur, mais le manque d'argent est un frein. Si je ne peux pas nourrir mes enfants, comment veux-tu que je sois bien ? Construire sa famille, être entouré et soutenu, c'est important pour être bien. Le bonheur, c'est aussi se découvrir, avoir confiance en soi. Avoir son logement, c'est l'indépendance, la liberté.* » Tous ces mots entendus sont comme des graines semées dans l'esprit de chacun, à faire germer... Tous ont désormais envie de recommencer! ■

BLANDINE BRÈS

LES CHIFFRES DU MOIS

65%

des bénéficiaires de revenus minima garantis ont déclaré en 2018 subir d'importantes restrictions de consommation, soit plus de six fois plus que l'ensemble de la population, selon un rapport de la Drees (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques), publié en juillet. ■ Plus sur [HTTPS://DREES.SOLIDARITES-SANTE.GOUV.FR](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr)

24%

de la population française pense rencontrer des difficultés pour payer son loyer, son crédit immobilier ou ses charges dans les douze mois suivant le confinement, indique l'Ined (Institut national d'études démographiques), dans une étude parue en juillet. Cette crainte concerne 85% des personnes qui ont déjà éprouvé des difficultés dans l'année écoulée, mais touche également 14% des personnes qui n'en avaient pas rencontrées jusque-là. ■

Plus sur [WWW.INED.FR](http://www.ined.fr)

10 000

adhérents! Depuis le mois de juillet, le nombre d'adhérents à ATD Quart Monde a franchi la barre des 10 000. Pour marquer votre soutien aux valeurs du Mouvement et votre désir de faire bouger la société afin qu'elle refuse la très grande pauvreté et l'exclusion, vous pouvez vous aussi adhérer à ATD Quart Monde:

[WWW.ATD-QUARTMONDE.FR/ADHESIONS/](http://www.atd-quartmonde.fr/adhesions/) ■

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France, Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite Abonnements: 10 € pour 11 nos/an secretariat.amis@atd-quartmonde.org tél.: 01 34 30 46 23 Directrice de la publication: Claire Hédon Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet lejournald@atd-quartmonde.org Réalisation: Siioux - www.atelier-siioux.com Impression: SIEP (Bois-le-Roi) Papier 100% recyclé

L'ÉTUDE DU MOIS



Crainte d'une aggravation des inégalités

Le Conseil économique, social et environne-

mental consacre cette année son *Rapport sur l'état de la France à la crise du Covid-19*. «*La sidération dans laquelle elle nous a plongés et les mesures inédites mises en œuvre pour la juguler, sont une invitation à repenser en profondeur notre projet de société*», indique-t-il. Le CESE estime ainsi que le déconfinement ne doit pas marquer la fin des «*mesures de soutien exceptionnelles en faveur des populations les plus précaires, qui sortent de la crise affaiblies tant du point de vue de leur santé que de leur situation financière*».

Afin de favoriser un retour rapide à une situation plus soutenable pour ces personnes, il recommande «*d'une part de revaloriser les prestations sociales, et d'autre part de proposer un accompagnement individuel renforcé et plus global autour d'un référent unique*». Le CESE craint par ailleurs «*une aggravation des fractures sociales et des inégalités*» dans les prochains mois, avec notamment une «*hausse importante du chômage*» dès le mois de septembre. «*Les jeunes arrivant sur le marché du travail en septembre 2020, y compris ceux à la recherche de formation en alternance, seront confrontés à un marché de l'emploi en déclin*».

Les ingrédients d'une nouvelle crise sociale semblent ainsi rassemblés, dans le prolongement des divers mouvements sociaux que la France a connus ces dernières années», conclut-il. ■



Un chantier d'été pour « sortir de sa bulle »

Pendant l'été, huit chantiers ont été organisés par ATD Quart Monde, permettant à une centaine de jeunes de se retrouver autour d'un travail manuel et d'échanger sur la manière dont ils voient le monde.

Assise dans le sable, truelle à la main, Sonia aligne consciencieusement les pierres pour paver un chemin. La jeune fille, qui vient de terminer une année de classe préparatoire littéraire, n'a pas vraiment l'habitude de réaliser ce type de travaux, mais elle écoute les conseils de Téo. À peine plus âgé qu'elle, cet informaticien enchaîne les chantiers depuis un peu plus d'un mois et maîtrise maintenant certaines techniques. Quelques mètres plus loin, un mur s'est effondré lorsque les jeunes ont voulu enlever la lierre pour refaire la toiture de la bergerie. Jessy, Maëlys et Jeanne ont déjà commencé à préparer le mortier pour le reconstruire. Du 13 au 17 juillet, ils sont une vingtaine de jeunes de 16 à 29 ans à avoir participé à un chantier au Centre international d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise.

Peinture, menuiserie, maçonnerie, les travaux ne manquent pas, mais l'objectif premier est de faire naître le dialogue. «*Cela permet à des jeunes qui ont une vie différente de se découvrir et de voir qu'ils font partie d'une même jeunesse. Quand on est dans la discussion, dans le débat, certains ont plus d'aisance, alors que, quand on transpire tous*

ensemble, qu'on se tape sur les doigts avec un marteau, la situation est un peu nouvelle pour tout le monde», souligne Jean Venard, coordinateur des chantiers jeunes.

« UNE GRANDE CLAQUE »

Cette session réunit notamment plusieurs militants Quart Monde et des jeunes engagés dans des mouvements de protection de l'environnement. «*Après une période de militantisme très politique, j'avais besoin de me reconnecter avec des actions concrètes*», souligne Romaric, 24 ans. «*Je suis pas mal engagé sur la question écologique, mais je vois bien que, dans nos mouvements, on est un peu tous du même milieu social. On parle de justice sociale sans vraiment connaître, cela a des limites*», ajoute Romain, 22 ans. Même constat chez Corentin, 23 ans : «*C'est bien de sortir de notre bulle, car même quand on est conscient que la misère existe, ce n'est pas facile de l'appréhender*». Entendre le témoignage de Jessy, militant Quart Monde de 29 ans, tous rassemblés autour d'un feu de camp, a été pour beaucoup «*une grande claque*», à l'image de Guillaume, 21 ans, étudiant en politiques publiques. Iris, 16 ans, se souvient qu'elle a

«*Cela permet à des jeunes qui ont une vie différente de se découvrir et de voir qu'ils font partie d'une même jeunesse.*»

«*déjà fait des actions avec des associations, mais avec des personnes qui parlaient de ce qu'elles avaient appris dans les livres sur la pauvreté, ce n'était pas du vécu*». La lycéenne parle ainsi d'un «*choc des réalités*». Mais pour Jessy, ce chantier, comme tous ceux qu'il a fait depuis plus de dix ans, est l'occasion à la fois de partager ses connaissances manuelles, en tant que couvreur, et de parler des difficultés auxquelles il a été confronté. «*Cela peut contribuer à changer les regards sur la pauvreté. Ici, on se sent écouté et je repars avec une nouvelle famille à chaque fois*», explique-t-il. Ce partage d'expériences permet, selon Jean Venard, de «*prendre la mesure du chemin qu'il nous reste à faire les uns vers les autres*». ■

↑ © Carmen Martos, ATD Quart Monde

AGENDA

3 septembre

Territoires zéro chômeur de longue durée organise la troisième édition de son Université d'été en ligne, via Zoom, de 16h à 18h.

Renseignements :
WWW.TZCLD.FR

25- 27 septembre

À Avignon, plusieurs membres d'ATD Quart Monde participant à une troupe de théâtre à Lyon et en Ile-de-France, en partenariat avec la Maison des pratiques artistiques amateurs de Paris, vont présenter deux spectacles à l'occasion du Festival «*C'est pas du luxe*»,

organisé par la Fondation Abbé Pierre.

Renseignements :
WWW.CESTPASDULUXE.FR

25- 27 septembre

Week-end de découverte du volontariat permanent d'ATD Quart Monde.

Renseignements :
WWW.ATD-QUARTMONDE.FR

17 octobre

Le thème de la Journée mondiale du refus de la misère est cette année : *Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous et toutes*. Des événements seront organisés partout en France et dans le monde.

Informations :
COLLECTIF.FRANCE@OCT17.ORG

13-18 juillet 2021

Une date à retenir dès maintenant : les Rencontres de l'engagement pour tous les membres du Mouvement afin de faire le point sur les engagements de chacun et réfléchir ensemble aux perspectives pour demain.

Nommée Défenseure des droits en juillet dernier sur proposition du président de la République, à la suite de Jacques Toubon, Claire Hédon a été dans l'obligation de quitter la présidence d'ATD Quart Monde. Marie-Aleth Grard lui succède. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet**



↑ Claire Hédon lors de la Journée mondiale du refus de la misère en 2018. © Carmen Martos, ATD Quart Monde

« Le travail d'intelligence collective est une force incroyable d'ATD Quart Monde »

Après cinq années à la tête du Mouvement, Claire Hédon revient ici sur les faits marquants de son engagement.

4

QUEL BILAN FAITES-VOUS APRÈS CINQ ANNÉES À LA TÊTE D'ATD QUART MONDE ?

J'ai été cinq années présidente, mais aussi 28 ans alliée dans ce Mouvement. Je ne tire pas un bilan personnel, mais c'est un bilan global de l'ensemble des équipes, car c'est ce que j'ai apprécié à ATD Quart Monde : je n'ai pas travaillé seule, mais toujours en équipe, et avec bonheur, notamment avec les membres de la Délégation nationale et les militants Quart Monde. J'ai vu à quel point les décisions que l'on peut prendre s'appuient sur ce que nous disent les personnes en situation de pauvreté, sur leur réalité quotidienne, mais aussi sur ce qu'elles réalisent déjà au quotidien et ce qu'elles proposent, par exemple au sein du conseil d'administration du Mouvement. C'est un souci constant lors des différentes prises de parole devant les pouvoirs publics ou dans les médias. Ce travail d'intelligence collective est une force incroyable. Cela m'a souvent permis de prendre des décisions qui n'allaient pas forcément dans le sens auquel je pensais au départ. Et cela n'empêche pas d'avoir des convictions.

C'est vraiment ce que je retiens de ces années dans le Mouvement : on peut travailler ensemble et avancer. Je ne dis pas que tout est idyllique, on a eu parfois des désaccords évidemment, mais quand on est dans le respect de l'intelligence de l'autre, que l'on sait reconnaître ce que chacun peut apporter, c'est une grande richesse. Je suis ébahie par la diversité des personnes qui rejoignent le Mouvement. Grâce à cela, ATD Quart Monde a

toujours la capacité de se lancer dans des projets audacieux, pas toujours simples, d'être très libre et de se réinventer.

QUELLES ONT ÉTÉ LES AVANCÉES MARQUANTES AU COURS DE VOTRE MANDAT ?

De nombreuses avancées obtenues correspondent d'abord au travail de mes prédécesseurs. Grâce au travail réalisé par les équipes, avant puis après mon arrivée, la loi permettant l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée a été adoptée, en février 2016. C'est un projet auquel je crois beaucoup, parce que les personnes en situation de précarité ont envie de travailler pour être insérées dans la société et vivre dignement. Il permet de montrer qu'il est possible de lier le social, l'aide à la personne et la protection de l'environnement. Puis, en juin 2016, il y a eu le vote de la loi sur le 21^e critère de discrimination pour cause de précarité sociale.

Je pense aussi au travail réalisé depuis des années par ATD Quart Monde sur la question de l'accès aux droits, qui est vraiment chevillée au corps des membres du Mouvement. Le fait de démontrer inlassablement que la pauvreté n'est pas simplement un manque de revenus financiers, mais un nonaccès aux droits essentiels que sont le logement, le travail, l'éducation des enfants, l'accès à la santé, la culture, le droit de vivre en famille...

Il y a également eu des avancées sur la question de la participation des personnes en situation de pauvreté. Je pense que la société a progressé sur cette question, mais on voit bien qu'il faut maintenant mettre en œuvre les conditions de

« La pauvreté n'est pas simplement un manque de revenus financiers, mais un nonaccès aux droits essentiels que sont le logement, le travail, l'éducation des enfants, l'accès à la santé, la culture, le droit de vivre en famille... »

cette participation. La recherche sur les dimensions de la pauvreté, produite par ATD Quart Monde avec l'Université d'Oxford, des chercheurs de haut niveau et des personnes en situation de pauvreté de six pays, trois du Nord et trois du Sud, a été un moment fort. Cette étude nous a dit beaucoup de choses, certaines que l'on savait déjà sur la réalité de la pauvreté, mais d'autres assez nouvelles sur l'empêchement du pouvoir d'agir, la maltraitance institutionnelle...

Mais je pense que ces avancées sont dans l'ADN du Mouvement depuis des années et se poursuivront. Cette continuité est bonne, parce que notre boussole reste la même, ce sont les personnes les plus pauvres.

QUELS SONT LES CHANTIERS PRIORITAIRES POUR VOS SUCCESSEURS ?

Il faut avancer sur la question de l'accès au logement. Il faut convaincre les autorités qu'il est indispensable de construire massivement des logements sociaux à des prix abordables pour les plus pauvres et respectueux de l'environnement. Il faut continuer à travailler la question de la fixation des loyers en fonction des revenus de la personne. Pendant le confinement, nous avons vu à quel point être dans des logements sur-occupés et insalubres est invivable. Une autre priorité est la question de l'école. Un énorme travail a été réalisé pour réfléchir à l'orientation scolaire, à la manière de ne pas mettre sur des voies de garage les enfants dont la famille est en situation de grande pauvreté. Mais on l'a vu avec la crise sanitaire, les inégalités ont augmenté, cela a été très compliqué, voire exclu, pour ces familles de faire l'école à la maison. Il est nécessaire d'intensifier nos réflexions et nos actions sur toutes ces questions-là.

Je pense aussi qu'il faut poursuivre le rapprochement avec les mouvements de jeunes et de protection de l'environnement. Beaucoup de jeunes se rendent compte qu'on ne peut pas se battre pour la planète, sans se battre pour plus de justice sociale. Allier les deux réflexions et réfléchir ensemble nous permet d'aller dans des sphères un peu différentes, mais dans une même démarche : construire une autre société, qui arrête de creuser les inégalités et d'augmenter le réchauffement climatique et qui n'exclut personne. ●●●

FOCUS SUR

Ils ont présidé ATD Quart Monde



CLAIRE HÉDON
(2015-2020)



PIERRE-YVES MADIGNIER
(2010-2015)



PIERRE SAGLIO
(2002-2010)



PAUL BOUCHET
(1998-2002)



GENEVIÈVE DE GAULLE
ANTHONIOZ (1964-1998)



ANDRÉ ETESSE
(1960-1964)



↑ Claire Hédon lors d'une Bibliothèque de rue à Marseille en 2019. © François Philiponeau, ATD Quart Monde

●●● QUELLES SONT LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS AUXQUELLES VOUS AVEZ DÛ FAIRE FACE EN TANT QUE PRÉSIDENTE D'ATD QUART MONDE ?

Il est difficile de convaincre l'opinion publique, alors que c'est un levier essentiel de l'action. On sent qu'il y a encore un regard très discriminant sur les plus pauvres. Si l'opinion publique était convaincue que la priorité des priorités est de penser avec tous les questions de société et de n'exclure personne, on arriverait à convaincre les pouvoirs publics plus facilement, ce qui n'est pas simple non plus. Quand on pense ensemble on trouve de nouvelles solutions à expérimenter, comme les Territoires zéro chômeur de longue durée, qui peuvent bénéficier à tous.

QUELLES VONT ÊTRE VOS MISSIONS EN TANT QUE DÉFENSEURE DES DROITS ?

Le Défenseur des droits est une institution au service des citoyens pour l'accès aux droits. Je pense que c'est important de regagner la confiance des Français, parce que les dysfonctionnements de l'administration compromettent l'accès aux droits et la confiance. L'objectif est de faire respecter les droits des usagers des services publics, des enfants, et des personnes victimes de discrimination. À cela s'ajoute la déontologie des forces de sécurité et la protection des lanceurs d'alerte. L'institution n'est pas encore suffisamment connue et les personnes en difficulté n'ont pas forcément le réflexe de s'adresser au Défenseur des droits, donc je vais continuer à la faire connaître. Ce poste est pour moi dans la continuité de mon action à ATD Quart Monde pour améliorer l'accès aux droits.

QUELS SOUVENIRS MARQUANTS GARDEZ-VOUS DE VOTRE ENGAGEMENT AU SEIN D'ATD QUART MONDE ?

Il est impossible de ne retenir qu'un seul souvenir ! Je pense à un déplacement l'année dernière aux *Rencontres économiques d'Aix-en-Provence* où j'intervenais auprès de grands patrons et de personnalités politiques. L'équipe de Marseille m'a proposé de m'échapper un peu pour participer à la Bibliothèque de rue dans un squat où vivent des familles roms. J'aime beaucoup les Bibliothèques de rue, ce sont toujours des moments forts. C'était très intéressant de voir la soif d'apprendre et d'écouter des enfants, de discuter ensuite avec les parents. J'en garde un très bon souvenir. C'est une des grandes forces du Mouvement d'allier la réflexion de fond, l'action et la remise en cause, de pouvoir échanger avec des décideurs et des personnes en difficulté. Cela m'a permis de ne jamais être déconnectée du terrain. ■

LE RELAI DE LA PRÉSIDENTIE

Le conseil d'administration d'ATD Quart Monde s'est réuni le 16 juillet 2020 pour assurer la succession de Claire Hédon. Marie-Aleth Gard a été élue présidente et Pascal Percq devient vice-président, jusqu'à la prochaine Assemblée générale qui se tiendra en mai 2021.



Marie-Aleth Gard
Vice-présidente
d'ATD Quart Monde
depuis 2008,
Marie-Aleth Gard
a rejoint ATD Quart

Monde en 1982. Photographe de profession, elle devient responsable de la branche enfance du Mouvement, Tapori, en 1999 et assure cette fonction jusqu'en 2007. Déléguée nationale d'ATD Quart Monde de 2014 à 2018, elle est également membre du Conseil économique, social et environnemental depuis 2008, dans le groupe des personnalités qualifiées, au nom d'ATD Quart Monde. Elle a été rapporteure au CESE en 2015 de l'avis « Une école de la réussite pour tous » et co-rapporteure en 2017 de l'avis « Le revenu minimum social garanti ». Au début du confinement, le 27 mars dernier, elle a été nommée au sein du

Conseil scientifique Covid-19, dont le but est « d'éclairer la décision publique dans la gestion de la crise sanitaire ».



Pascal Percq
Journaliste et
documentariste
pendant 31 ans,
Pascal Percq a rencontré

ATD Quart Monde lors d'une Université populaire Quart Monde en 1987. Il devient alors allié, puis membre du Comité des Éditions Quart Monde. Membre du cabinet de la ministre de l'Emploi et de la Solidarité, Martine

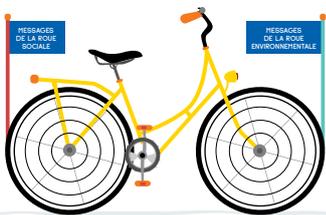
Aubry, en 1998, il devient ensuite, de 2001 à 2008, directeur du service Démocratie participative et citoyenneté à la mairie de Lille. De 2008 à 2012, il pilote le pôle Mobilisation, communication, éditions d'ATD Quart Monde. Il publie en 2012 « Quelle école pour quelle société ? Réussir l'école avec les familles en précarité ». La même année, il rejoint l'équipe régionale d'animation d'ATD Quart Monde dans le Nord-Pas-de-Calais où il a également animé l'Université populaire Quart Monde de 2016 à 2019. Il siège au conseil d'administration du Mouvement depuis 2016. ■



LE VÉLO DE LA JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Le symbole de la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 2020, sera un vélo dont une roue représente la justice environnementale et l'autre roue la justice sociale.

Chaque enfant ou groupe d'enfants est invité à construire ou dessiner un vélo qui pourra véhiculer ses messages à d'autres groupes d'enfants en France et dans le monde. Des photos, vidéos ou textes présentant le vélo peuvent être envoyés à ATD Quart Monde à : COLLECTIF.FRANCE@OCT17.ORG ou à l'adresse : **COLLECTIF FRANCE 17 OCTOBRE, 63 RUE BEAUMARCHAIS, 93100 MONTREUIL**



17 OCTOBRE

J'AI TOUS LES AUTRES EN TÊTE, JE ROULE POUR MA PLANÈTE

VERS LA JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE



Sensibilisation aux inégalités sociales et environnementales

Le dossier pédagogique diffusé à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère doit permettre à des enfants et des jeunes de tous milieux de pouvoir, à leur échelle, agir pour un environnement et une société justes pour tous.

Sensibiliser les enfants aux inégalités sociales et environnementales par des jeux, des ateliers philo, du bricolage et des expériences. Tel est l'objectif du dossier pédagogique réalisé pour la Journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre. Conçu par le Collectif France 17 Octobre, composé de 60 organisations dont ATD Quart Monde, ce kit d'une cinquantaine de pages propose aux enseignants, animateurs, éducateurs ou encore aux parents des activités pour faire réfléchir les 6-12 ans. Un parcours ludique permet ainsi aux enfants de faire émerger ce qui est important pour eux dans leur vie quotidienne et les choses essentielles dont ils ne pour-

raient pas se passer. Ils sont également invités à repérer des « obstacles » qui pourraient les empêcher de vivre ces choses essentielles, tel que le mal-logement, le réchauffement climatique, les épidémies ou la raréfaction des énergies. Ces notions, qui peuvent paraître assez floues pour des enfants, sont ensuite questionnées collectivement dans un atelier philo autour du thème du bonheur, afin de préciser ce qui est « essentiel » et ce qui est « superflu ».

EXPÉRIMENTER

Après la réflexion vient l'action. Le dossier pédagogique propose aux enfants de se pencher, de façon expérimentale, sur les

conséquences du changement climatique: fonte de la banquise, élévation du niveau des mers, effets de serre... Grâce au jeu du « Pas en avant », ils vont également pouvoir expérimenter le concept d'inégalités sociales : « qu'est ce qu'on éprouve quand on avance grâce à certains avantages sociaux quand d'autres restent en arrière, car la vie ne leur offre pas les mêmes chances ? » La coopération est mise en avant. Les enfants sont invités à se projeter en 2080 : « À cause du réchauffement climatique, la partie du globe où nous habitons est envahie par les eaux. Pourtant, il existe encore des espaces de terre ferme où la vie est possible. Comment les rejoindre ? »

Mener une réflexion personnelle, effectuer un classement, développer son empathie, mais aussi ses capacités de coopération et son esprit scientifique sont quelques-uns des objectifs de ces activités. Il s'agit ainsi de « réveiller chez l'enfant ses capacités d'agir » et de lui donner, pourquoi pas, l'envie de se lancer dans un travail d'enquête auprès de sa famille, de son école, de son centre d'animation ou de son quartier pour déterminer les actions à mettre en place.

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES VARIÉES

Enseignants et animateurs peuvent proposer chaque activité de manière indépendante, tout au long de l'année, pour permettre aux enfants et adolescents « d'entrer dans ce courant de participation citoyenne, de prise de conscience personnelle et d'action citoyenne ». L'ensemble des mouvements et organisations de divers horizons éducatifs et scolaires, associatifs ou syndicaux, ont ainsi mis en commun des ressources pédagogiques variées. Les problématiques sociales et environnementales y sont abordées de manière « ni dramatique, ni anxiogène, car il n'est pas nécessaire d'être angoissé pour agir. Il faut juste le décider, et savoir qu'ensemble on peut réussir à faire bouger des petites et grandes choses ».



Vous pouvez télécharger ce dossier pédagogique sur le site d'ATD Quart Monde WWW.ATD-QUARTMONDE.FR ou sur la plateforme WWW.COMPRENDREPOURAGIR.ORG ou encore le commander en format papier, 9,80€ l'unité (frais de port inclus), en écrivant à COLLECTIF.FRANCE@OCT17.ORG ou à **ATD QUART MONDE, COLLECTIF FRANCE 17 OCTOBRE, 63 RUE BEAUMARCHAIS, 93100 MONTREUIL**



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....
Année de naissance.....
Signature

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo



ROCKS

Sarah Gavron. Fiction. Grande-Bretagne. 1h33. VOST. Sortie le 9 septembre.

À Londres, suite à la disparition de leur mère, Rocks, 15 ans, et son petit frère tentent d'échapper aux services sociaux. Un très beau regard sur l'amitié solidaire entre filles d'origines multiculturelles et sociales diverses. Sur la tendresse d'une fratrie, l'insouciance et la gravité de l'adolescence. Un jeu subtil d'actrices non professionnelles, fruit d'un travail collaboratif entre ces jeunes filles et des travailleurs sociaux. ■

À MA PLACE

Jeanne Dresse. Documentaire. France. 63 min. Sortie le 9 septembre.

Savannah, engagée dans Nuit debout, étudiante reçue à l'École Normale Supérieure, est issue de la classe ouvrière. Les séquences en famille apportent un intérêt supplémentaire au film. Portrait en profondeur d'une jeune adulte dans la société d'aujourd'hui qui se cherche un avenir au plus près de ses valeurs. ■



POLICE

Anne Fontaine. France. Fiction. 1h38. Sortie le 2 septembre.

Virginie, Erik et Aristide, trois flics parisiens, acceptent une mission inhabituelle : reconduire à l'avion un réfugié du Tadjikistan, pays où il risque la mort. À travers ce cas de conscience, le thème de l'accueil des étrangers est surtout ici un prétexte à évoquer de l'intérieur – avec une grande empathie et du réalisme – les dilemmes et difficultés du métier de policier. Derrière le carcan de l'uniforme, des vies humaines aussi avec leurs problèmes privés, comme tout un chacun. ■

CYRIL CONTRE GOLIATH

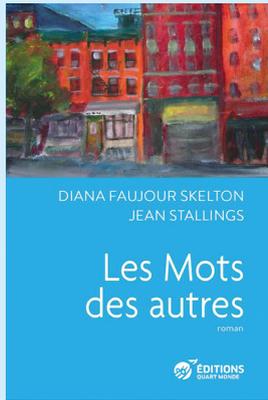
Thomas Bornot. Documentaire. France. 1h26. Sortie le 9 septembre.

Lacoste, village du Vaucluse racheté par le couturier Pierre Cardin, vidé de sa sève : « les petites gens n'ont pas d'envergure », dit-il. Cyril, enfant d'adoption du pays, enquête auprès de ceux qui ne sont pas « du même monde » en effet. Un peu autocentré, le film vaut notamment pour les aspects concrets de toute démarche d'engagement. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE

LES MOTS DES AUTRES, DIANA FAUJOUR SKELTON, JEAN STALLINGS, ÉDITIONS QUART MONDE, 352P., JUILLET 2020, 15€

Un discours peut-il vraiment changer la donne ? C'est la question que Tanita se pose lorsque l'occasion lui est offerte de s'exprimer au siège de l'ONU à New York, pour la Journée mondiale du refus de la misère. Mais comment s'adresser à des diplomates qui n'ont aucune expérience concrète de la pauvreté ? Faut-il parler des mères de son quartier, luttant au quotidien contre une administration absurde ? Des ateliers d'art pour les enfants et de l'implication des volontaires dans le quotidien des familles ? D'Ahmed, venu de Tanzanie



pour l'aider dans la préparation du discours et qui découvre que les États-Unis sont loin d'être exempts de pauvreté ? Et puis à quoi bon rencontrer Blandine et Varag, ce couple sophistiqué travaillant à l'ONU ? Diana Faujour Skelton, volontaire permanente d'ATD

Quart Monde, qui a également été membre de l'équipe de coordination nationale du Mouvement en Grande-Bretagne et de la Délégation générale, et Jean Stallings, qui a surmonté les difficultés liées à la pauvreté notamment grâce à sa mère, nous emmènent dans ce livre à la rencontre de l'autre, des gratte-ciels de Manhattan aux ghettos du Bronx, loin des préjugés. ■



ZÉRO JEUNE EN ÉCHEC. ECCOFOR, UNE ÉCOLE DE PRODUCTION POUR LA RÉUSSITE DE TOUS, CLAUDE CHEVASSU, ANNIE MILLOT, JEAN-YVES MILLOT, DENIS

GENDRE, ÉDITIONS QUART MONDE/ CHRONIQUE SOCIALE, 168P., 2020, 14€
En cette période de rentrée scolaire, redécouvrez Ecofor, pour Écouter,

Comprendre, Former, ce projet mobilisateur qui dépasse la seule insertion professionnelle de ses élèves. Cette école, créée à Dole dans le Jura, montre que tout jeune peut réussir, et aussi que l'on peut aller ensemble vers une économie qui respecte davantage la nature, qui recycle les matériaux et aide à leur réutilisation, au bénéfice des emplois, des territoires et de leurs habitants. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



DIX ANS EN PSYCHIATRIE. UNE SPIRALE INFERNALE MURIEL ROSSET ET HÉLÈNE JOLLY, ÉDITIONS LA BOÎTE À PANDORRE, 2019, 16,90€

Hélène, membre d'ATD Quart Monde dans les Yvelines, et sa mère, Muriel, ont écrit ce récit à deux voix, l'une avec ses mots brefs et percutants, l'autre comme on dessine un tableau impressionniste. Elles y ont tracé leur lutte face au gouffre du trouble psychique dont a souffert Hélène, la spirale infernale de l'accoutumance aux médicaments et des effets indésirables, l'emprisonnement par contention de l'hôpital, tout cela pouvant mener à la mort non souhaitée... Ensemble, elles racontent un parcours médical, psychiatrique et familial semé d'embûches. Aujourd'hui, elles vous invitent à vous asseoir à leur table. Pas pour souffrir avec elles, pas pour essayer de comprendre l'inimaginable. Simplement pour goûter l'amour persistant au cœur du tsunami de la

maladie, malgré des bouleversements, des incohérences et une mouvance vertigineuse de sentiments. ■



MARCOVALDO OU LES SAISONS EN VILLE ITALO CALVINO, GALLIMARD, 240 P., 2017, 7,5€

Marcovaldo est manœuvre et lutte au quotidien pour nourrir sa femme et ses six enfants dans une ville italienne. Mais il ne rêve que de nature et la cherche partout dans la ville. Le livre se présente comme un recueil de nouvelles, chaque chapitre relatant un épisode de la rencontre entre Marcovaldo et la nature. Une nuit sur un banc, dans un square, pour se croire à la campagne, mais il faut lutter contre les lumières qui clignotent, le bruit que font les ouvriers qui soudent, l'odeur laissée par la voiture poubelle. Un lapin après lequel toute la ville doit courir, car il est atteint d'une maladie contagieuse. Une approche tendre et souriante d'une vie quotidienne pourtant bien précaire. ■ ANNICK MELLERIO



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE **C'EST... S'ABONNER !**

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE
→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an). 10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Les mots des autres 15 € / €
 Zéro jeune en échec... 14 € / €
 J'ai cherché si c'était vrai 8 € / €

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €. €
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€, ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance

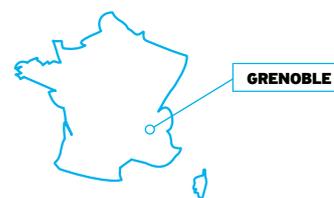




PETITE POISSONE

Une artiste engagée aux côtés d'ATD Quart Monde

Artiste originaire de Grenoble, Emmanuelle, alias Petite Poissone, colle des dessins et des phrases poétiques ou décalées dans les rues pour faire sourire, et réfléchir, les passants. Pendant le confinement, elle a accepté d'illustrer l'histoire de Bernadette Cornuau, l'une des premières volontaires permanentes d'ATD Quart Monde.



COMMENT AVEZ-VOUS CONNU ATD QUART MONDE ?

J'ai été invitée en 2017 lors des 60 ans du Mouvement, sur le Village des initiatives, place de la République, à Paris. Je ne connaissais alors ATD Quart Monde que de nom. Pendant la journée, j'ai pu coller mes textes, mais surtout j'ai découvert une équipe très sympa et une philosophie qui m'a plu, l'idée de s'intéresser à la dignité des gens. Ce fut vraiment une bonne journée pour moi. J'avais notamment retenu le principe des Bibliothèques de rue. En rentrant à Grenoble, j'en avais parlé à mes filles et j'avais gardé l'idée dans un coin de ma tête.

COMMENT AVEZ-VOUS ENSUITE GARDÉ LE LIEN ?

J'ai gardé contact avec Guillaume Amorotti, qui est membre de la Délégation nationale. Mais je suis très prise pas mon boulot, mes enfants, le street-art... Je n'avais rien fait de plus avec ATD Quart Monde. Un mois avant le confinement, ma fille aînée, qui a 17 ans, m'a reparlé des Bibliothèques de rue, en me disant qu'elle aimerait bien y aller. Nous avons alors découvert qu'il y en avait une tout près de chez nous. Nous y sommes donc allés ensemble. Nous avons eu le temps de participer à une seule Bibliothèque de rue avant le confinement.

POURQUOI AVEZ-VOUS DÉCIDÉ D'ILLUSTRER LE LIVRE « J'AI CHERCHÉ SI C'ÉTAIT VRAI » ?

Au moment de l'annonce du confinement, je me suis sentie un peu perdue à l'idée de rester enfermée chez moi. J'avais forcément beaucoup moins d'activités de street-art, donc je me suis demandée comment je pouvais être un tout petit peu utile, toute proportion gardée. Je me suis dit que je pou-

« J'aime l'idée d'apporter peut-être le goût de l'écriture, de la lecture à des enfants qui ne sont pas forcément habitués, qui n'ont pas un accès facile à cela. »

vais proposer ce que je savais faire à ATD Quart Monde. Les Éditions Quart Monde m'ont alors parlé du livre de Jean-Michel Defromont. Je l'ai lu d'une traite et cela a été une vraie bonne surprise. J'ai trouvé que ce livre faisait du bien pendant cette période. J'ai été marquée à la fois par la simplicité de l'écriture, qui parvient tout de même à transmettre de l'émotion, et par celle de Bernadette. On a l'impression que tout ce qui lui arrive est absolument phénoménal et en même temps, avec simplicité, elle va là où elle a envie d'aller. Même si elle passe par des épreuves assez dures, elle a beaucoup d'humilité et elle va de l'avant tout le temps. Elle explique que c'est pour les jeunes qu'elle s'engage, mais il n'y a pas d'angélisme.

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ ?

Le livre était découpé en 14 épisodes et, chaque semaine, deux épisodes étaient publiés sur le site internet d'ATD Quart Monde. Je relisais chaque épisode et mon envie d'illustrer un événement emblématique me guidait. Mon dessin préféré est le premier,

celui du petit Gérard que rencontre Bernadette à son arrivée dans le bidonville de Noisy-le-Grand.

ALLEZ-VOUS CONTINUER À VOUS ENGAGER AUPRÈS D'ATD QUART MONDE ?

Nous allons continuer la Bibliothèque de rue avec ma fille. J'adore travailler avec les enfants, notamment ceux qui connaissent des difficultés. En tant qu'artiste, je fais des ateliers dans des quartiers, mais je ne le fais pas assez souvent à mon goût. La Bibliothèque de rue va me permettre de faire cela de manière plus régulière, d'avoir un suivi, un lien avec les enfants. J'aime l'idée d'apporter peut-être le goût de l'écriture, de la lecture à des enfants qui ne sont pas forcément habitués, qui n'ont pas un accès facile à cela. Je pense qu'au fil des séances, j'apporterai de quoi dessiner, écrire... ■

↑ Petite Poissone à ATD Quart Monde à Montreuil fin juin 2020.
© Rémi Santiard, ATD Quart Monde

↓ Illustration du premier épisode du livre *J'ai cherché si c'était vrai*, par Petite Poissone.



L'ART DE PETITE POISSONE

« Plan A : rester digne. Plan B : tout démonter » ; « On révolte ceux qu'on saigne » ; « J'en ai marre d'être nue, d'être nulle et non avenue. Pourquoi aucune femme dans le nom de mes rues. » Voici quelques-unes des phrases que colle Petite Poissone au gré de son envie, dans les rues de sa ville, Grenoble, mais aussi dans toute la France. « Le but n'est pas de recouvrir les murs, mais d'y prendre du plaisir et de passer un bon moment avec des amis », explique-t-elle. « J'ai un carnet que je remplis dès que j'ai 5 minutes. De temps en temps, une phrase émerge et j'ai envie d'aller la coller tout de suite. » Attirée depuis longtemps par « tout ce que faisaient les graffeurs », elle a eu envie il y a une dizaine d'années de « faire quelque chose de décalé et de coller des choses très propres, ces écritures qui ressemblent à celles que l'on voit dans les musées, sur des murs un peu sales ».



J'AI CHERCHÉ SI C'ÉTAIT VRAI
JEAN-MICHEL DEFROMONT,
ÉDITIONS QUART MONDE, 2015,
144P., 8 €

De L'Oréal aux bidonvilles de la banlieue parisienne, des ghettos new-yorkais aux favelas brésiliennes, ce livre suit le parcours de Bernadette Cornuau. Le récit d'un combat dédié à tous ceux qui cherchent à « faire bouger les choses ». Retrouvez les 14 épisodes avec les dessins de Petite Poissone sur le site internet WWW.ATD-QUARTMONDE.FR et le livre sur le site des Éditions Quart Monde.